

pendant la saison des sécheresses, font marcher sept moulanges et quatre machines à carder ; de plus, sur les rives du lac, criant, grinçant, sifflant jour et nuit sont en opération deux moulins à scie, une factorerie de portes et de châssis, et une fonderie. Le Pacifique canadien traverse la ville, la mettant en communication avec les chantiers de la Mattawan et du Népissingue, et lui ouvrant l'accès aux marchés de bois du monde entier ; bientôt une nouvelle ligne du chemin de fer, passant par Renfrew, la reliera à Kingston sur le lac Ontario. Chaque jour le steamboat « Empress » appartenant au capitaine Thibodeau, fait le voyage de Pembroke aux Deux Joachims, distance de cinquante milles, recueille et distribue le long de la rivière les passagers et le commerce local.

Les principaux édifices sont l'église catholique, les églises protestantes au nombre de cinq, le couvent, les écoles, l'hôpital et la prison. La prison qui, outre ses vingt-quatre cellules, renferme des salles où se tiennent les séances du conseil de ville et les sessions de la cour de comté, est bâtie de belles pierres de taille, couleur crème, que l'on tire d'une carrière abondante et précieuse située sur l'île Marrison, au pied du lac des Allumettes. L'école protestante, vaste et spacieuse, a un corps enseignant de six professeurs. L'école catholique est une splendide bâtisse à deux étages, qui doit être agrandie de moitié dans le courant de l'été ; 250 enfants la fréquentent sous la direction de deux maîtres et d'une maîtresse laïque pour les petits garçons et de deux religieuses pour les petites filles.

L'église catholique, construite en pierres grises, d'apparence en peu massive, trône sur un des plus beaux sites de la ville ; elle mesure 132 pieds de longueur sur 70 de largeur ; l'intérieur est en style gothique ; on y remarque, outre les statues de la sainte Vierge, de saint Joseph et du Sacré Cœur, deux belles statues de saint Patrice et saint Jean-Baptiste, patrons des deux nationalités qui y prient côte à côte dans l'union d'une même foi et d'une même charité. Quand les bancs auront été renouvelés, que la tour aura son clocher surmonté de la croix, et qu'on aura ajouté un chœur et une sacristie extérieure, cette église fera une tout à fait jolie cathédrale. Ces améliorations viendront avant longtemps, Paris ne s'est pas bâti en un jour. Le patron de la paroisse est saint Colombe ou Colomba, autrement appelé saint Columkill, abbé du sixième siècle, qui vit le jour en Irlande, mais qui passa la plus grande partie de sa vie en Ecosse, faisant au milieu des populations idolâtres grand nombre de prodiges et de conversions. L'hymne chante de lui : « L'Irlande fut assez heureuse